

REFERENCES (par oomark) Croyances

31-07-2013

Références (par oomark) n° 1572 Abonnez
vos amis et relations en cliquant ici

Rédigé vendredi 2 août 2013 - 08:00

Best of & mélanges

Diagonales,

par
Jean-Jacques Salomon

Parabole Quand
tout ce qui allait bien cesse de fonctionner, quand le nombre de tâches
à réaliser est tel qu'aucune n'aboutit, quand la communication vacille
et la mémoire...(suite)

Topo
: " Vérités et mensonges "

Baltimore, université Johns Hopkins, 18 octobre 1966 :

- Jacques Lacan, psychanalyste, et Jacques Derrida, philosophe, sont invités au même colloque
- Ils sont en désaccord intellectuel et c'est la première fois qu'ils se rencontrent
- Lacan : vous ne supportez pas que j'aie déjà dit ce que vous croyez que j'ai envie de dire
- Derrida : là n'est pas mon problème

Le logocentrisme est la tendance d'un discours à s'enfermer dans la propre logique

Paris, 2000:

- Dans son autobiographie j6m.com,
- Jean-Marie Messier raconte qu'«en comité de direction
- il lui arrivait d'afficher des positions auxquelles il ne croyait pas,
- pour voir comment ses collaborateurs réagiraient

Le conformisme conduit à des biais cognitifs

" Faites comme moi mais ne m'imites pas." Jacques Lacan

La colle du jour : Introverti ou extraverti : quel est le meilleur profil pour un commercial ? Réponse avec

Quand on aime, on ne compte pas : « 300 ». C'est le nombre d'avions de chasse dont disposaient en 1914 les forces aériennes britanniques. Mais combien la RAF en possède-t-elle aujourd'hui ? Réponse avec

Culture

COM : Fake veut dire faux. Mais en quoi consiste le fake marketing ? Réponse avec

Littérature & Entreprise : « Lautréamont, Jules Laforgue, Supervielle ». Ces trois poètes français ont une particularité commune inhabituelle. Laquelle ? Réponse

Les

mots pour le dire : « Murailles ». De Jéricho à la Chine, internes ou intérieures, les murailles sont souvent convoquées dans le langage métaphorique. Elles jouent aussi un grand rôle en entreprise. Lequel ? Réponse avec

Curiosités

: « Benjamin Guggenheim ». Sa fille Peggy est enterrée dans son palais-musée de Venise. Benjamin Guggenheim (1865-1912) n'est dans aucun cimetière. Pourquoi ? Réponse avec

Références + Johns Hopkins

L'université

américaine Johns Hopkins est en 18ème position dans le classement de Shanghai et au treizième rang mondial dans celui du Times Higher Education Supplement.

Située à Baltimore dans le Maryland, c'est une université de taille moyenne : elle accueille environ 5000 étudiants, soit quatre fois moins que Harvard.

Mais elle est en pointe dans l'enseignement des relations internationales et surtout dans le domaine médical : son école de santé publique est considérée comme la seconde des Etats-Unis, derrière Harvard.

La présence d'un "s" à la fin de Johns n'est pas une coquille, mais bien conforme à l'orthographe du prénom de celui par qui l'université est née.

Johns Hopkins (1795-1873) est en effet issu d'une famille Quaker où l'on porte le prénom de Johns depuis 1700 en mémoire de Margaret Johns, épouse de Gerard Hopkins, et arrière grand-mère du fondateur de l'université.

C'est le deuxième de onze enfants. Ses parents possèdent une prospère exploitation de tabac. En tant que cadet, la logique aurait voulu que Johns rejoigne l'affaire familiale. Mais en 1807, alors qu'il est âgé de 12 ans, les parents Hopkins décident de rendre leur liberté à leurs esclaves. L'exploitation devient beaucoup moins rentable, et Johns se voit contraint de travailler en dehors de l'exploitation de tabac une fois parvenu à l'âge adulte.

Johns Hopkins se lance dans le commerce, où il réussit rapidement, au risque, dit-on, de quelques arrangements avec la morale Quaker. Il investit massivement dans la compagnie de chemin de fer B&O (Baltimore & Ohio) et devient l'un des hommes les plus riches de Baltimore.

Au cours de ses dernières années, il est fortement influencé par George Peabody (1795-1869), un autre homme d'affaires américain, qui a financé la création de nombreuses institutions éducatives et fait figure de précurseur des grands philanthropes que seront par la suite John D. Rockefeller et Andrew Carnegie.

Sans descendance, Hopkins décide donc d'affecter l'essentiel de sa fortune à la création à Baltimore d'une université Quaker et d'une école de médecine. Ses motivations profondes demeurent confuses. On pense que le choix d'une université s'explique par le désir de

permettre à d'autres des études qu'il n'a lui-même pas poursuivies, ainsi que par la volonté d'aider au développement de Baltimore.

Quant à l'école de médecine, ce serait parce qu'il restait marqué par les épidémies, notamment de cholera, qui avaient affecté la ville.

Dans son testament, il attribue 7 des 8 millions de dollars de sa fortune à l'université et sa faculté de médecine, et distribue un million à sa famille et à ses amis.

Marcelo Pasternac, Lacan o Derrida, Editions Epeelee, Mexico, 2001. Traduit en français chez L'Harmattan en 2003 sous le titre Limites de la psychanalyse : Lacan ou Derrida.

Psychiatre et psychanalyste argentin, Marcelo Pasternac s'exile au Mexique à partir de 1976, après le coup d'Etat du général Videla.

Partager
sur twitter